

Marcellin Louys. Laboureur de Montanges. Né à Montanges vers 1624, fils de Bernard et d'Aymée Berrod.
Mariage avec Nicolarde Maurier dit Bourguignon, née vers 1626.
Décédé à Montanges âgé de 70 ans le 28.01.1694.

Marcellin Philiberte, née à Montanges vers 1631, fille de Bernard à Montanges et d'Aymée Berrod.
Mariage le 20 janvier 1658 à Champfromier avec **Genolin Jehan Louis**, Praticien de Champfromier, né à Champfromier le 3 janvier 1630, fils de Jehan, notaire à Monnetier et de Pernette Louverier.
Veuve elle épouse en secondes noces à Champfromier le 29 juin 1688 Claude Tavernier Tournier.

Notes :

1/ Contrat de Mariage chez Maître Delaville du 1 janvier 1658.

2/ Elle est présente pour une quittance suite à un long procès de mainmorte, en 1682 (3E17441/242 du 10 mars 1682) et fera son testament devant Me Perrin le 5 juin 1695 et mourra après avoir eu des "frais de médicaments à elle fournis par le Sieur Marion chirurgien de Saint-Germain" (Perrin 3E3890/40 du 6 mai 1696).

3/ Testament Perrin 3 E 3890 du 5.06.1695 de Philiberte Marcellin veuve en première noce de Jean Louis Genolin et à présente femme de Claude Tornier.

Ses filles : Françoise Genolin femme d'Etienne Ducret de Monestier. Etienne Genolin femme de Martin Tornier. Autre Etienne Genolin femme de François Tornier. Leur fils : Henry Genolin.

Marcellin Louys, dmt Montanges, Fils de Etienne.
Mariage le 16 janvier 1659 à Champfromier avec **Bornet Suzanne**, Fa de Jean dit Gros Louys.

Marcellin Joseph, Fils de Louys et Bornet Suzanne à Montanges
Mariage le 13 février 1691 à Champfromier avec Tornier Tavernier Marie, Fa de Claude et Grosrey Claudine

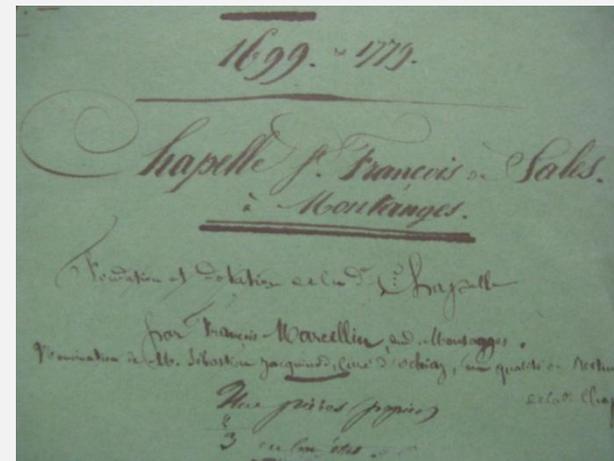
Marcellin François. Né à Montanges vers 1645, fils de Claude et de Nicolarde Maurier.
Mariage le 1.03.1695 à Montanges avec Aymée Ballet, veuve de Louys Aymard, née vers 1645, fille de Louys et de Clauda Berrod Vally.

Habitant de Montanges il fonde en 1699 une chapelle située à la Maréchère sous le vocable de Saint François de Sales.
Comme le préambule de cette fondation (Archives cote 6) est assez curieux par les termes qu'il contient nous allons le citer : « Honorable François Marcellin de Montanges, considérant que toutes choses terriennes (terrestres) sont périssables et transitoires, et au contraire les spirituelles fermes, stables et permanentes ; voulant et désirant commuer le temporel au spirituel pour le salut de l'âme de lui et de ses prédécesseurs et successeurs, parents et amis présents et à venir ; ayant extrême désir et volonté de doter et renter une chapelle sous le vocable de Saint François de Sales, laquelle il aurait fait bâtir dans une pièce de pré lui appartenant au lieu appelé la Maréchère, éloigné d'environ mille pas du village de Montanges ... »

Fait et passé à Billiat le 26 avril 1699 ? par moi Bonifax, notaire.

Bénédition de la Chapelle de la Maréchère le 7 octobre 1706 par Jean Baptiste Rollet, archiprêtre de Champfromier en présence de Maître Joseph Devaux, notaire de Montanges.

Cette chapelle sera détruite après le Révolution à la suite d'un procès qui opposait la commune et son maire François Jacquinod aux repreneurs du bâtiment.



Marcellin Joseph André. Né à Montanges le 6.09.1723, fils de Joseph et d'Antoinette Rossy.

-Mariage à Montanges le 1.05.1753 avec Françoise Ducre.

-Mariage à Montanges le 18.02.1760 avec Claudine Jacquinod, née en 1736 à Chezery.

Décès des époux à Montanges : Lui le 13.05.1792 et Elle le 19 Pluviôse an IX.

Marcellin André. Né à Montanges le 6.01.1762, fils de Joseph André et de Claudine Jacquinod.

Mariage à Montanges le 8.02.1791 avec Reymondine Gros, serveuse à Giron, née à Lelex, fille de Gros dit Gojaz et d'Etienne Grenaz.

Note :

Il est cité André Marie et elle Raymonde Gros dit Gojat. Présence de Joseph André Marcellin, père (décédé le 13/05/1792), Jean François Ducret, Jacques Grosgojat, André Berrod.

Le père de l'épouse est absent du pays depuis 18 ans; elle est autorisée à se marier par un conseil de famille. Sa mère Etienne Gros, de Lélex (il doit s'agir d'Etienne Grenard) "n'a pu se transporter ici à cause des "mauvais tours" (sic) a donné son autorisation par billet signé

Décédé à Montanges le 16.02.1806.

Marcellin Claudine. Née à Montanges le 7.03.1792, fille d'André et de Reymondine Gros.

Mariage à Montanges le 18.10.1815 avec François Marie Juillard, cultivateur à Lancrans, né à Champfromier le 9.06.1791, fils de Roland dit Brisquet et de Marie Grosroyat.

Marcellin Marie Rolande. Née à Montanges le 8.01.1795, fille d'André et de Reymondine Gros.

Mariage à Montanges le 16.02.1816 avec Claude François Courbe Michollet, né à Champfromier le 28.04.1788, fils de Claude François et de Marie Françoise Tavernier.

"Il sert durant 8 ans au 61e RI de ligne. Il fait la demande en 1857 pour obtenir la médaille de Sainte-Hélène" [Dict. web des soldats de l'Ain

Marcellin Jean Marie. Né à Montanges le 24 novembre 1802, fils d'André et d'Aymondine Grosroyat.

Mariage à Montanges le 28 janvier 1824 avec Pierrette Romand, née à Montanges le 24 juin 1801, fille de Marie Romand, couturière.

Ravinet Louis Joseph : 3 E 38296/ 21.07.1857 : Transport de rente perpétuelle par Jeannette Romand femme de Jean Marcellin, journalier à Montanges à Claude Marcellin son fils du tiers d'une rente (18,75) assise sur les moulins du Pont de Confort par les consorts Buffard : 125 Fr.

Décès des époux à Montanges : Lui le 16.02.1802 et Elle le 17.06.1866.

Marcellin Marie Antoinette. Née à Montanges le 20.11.1824, fille de Jean Marie et de Pierrette Romand.

Mariage à Montanges le 18.06.1851 avec Bory Jean Baptiste, colporteur, né à Villard-Reculas (38) le 19.02.1825, fils de Crépin et de Louise Sallanche.

3 E 38295/ 20.08.1856 : Vente par Claude Joseph Joly et Antoinette Berrod, cabaretiers à Jean Baptiste Bory, marchand d'une partie de maison n°831 à Montanges pour 140,00 Fr.

Colporteur puis Cafetier à Montanges dans le quartier du bas sur le chemin N° 14. Maison n° 831 incendiée en 1861 puis reconstruite en 1862.

Décédée à Montanges le 21.04.1862.

Veuf il épouse en secondes noces à Chatillon le 16.02.1863 Marie Moine, lingère à Chatillon, née à Collonges le 4.01.1840.

Marcellin Claude François, né à Montanges le 1.12.1827, fils de Jean Marie et de Pierrette Romand.

Mariage à Montanges le 8.08.1854 avec Marie Reygrobelle, tailleuse, née à Montanges le 14.06.1828, fille de Michel et d'Antoinette Brunet.

Décès des époux à Montanges : Claude François le 24.10.1890 et Marie le 10.02.1910 au domicile de son gendre, François Berrod qui a déclaré le décès en compagnie de Mr Génard, instituteur.

Marcellin Jean Alphonse. Cultivateur à Montanges. Né à Montanges le 17.06.1836, fils de Jean Marie et de Jeannette Romand. Décédé à Montanges le 5.02.1918.

Budin 3 E 38362 du 28 décembre 1899 : Vente Marcellin/Tournéry.

1/ Mr Alphonse Marcellin et Mme Ambrosine Berrod sa femme, mandataire de

Mr François Marie Marcellin, son frère et sa femme Marie Amélie Gobereau demeurant à Enghien les Bains.

Mme Antoinette Marcellin sa sœur, épouse de Jean Vallet cultivateur demeurant à Huez (38)

2/ Mme Rosalie Marcellin veuve de Mr Alexis Monneret, demeurant à Nantua.

3/ Les enfants de Claude Marcellin décédés à Montanges qui sont : Mariette Marcellin épouse assistée et autorisée de François Marie Alexis Berrod, marchand de vins avec qui elle demeure à Trébillet. Et Louise Marcellin épouse d'Auguste Gros, brigadier des douanes en retraite avec qui elle demeure à Tenay.

4/ Les enfants de Mariette Marcellin, décédée à Montanges femme de Jean Baptiste Bory qui sont : Mme Céline Bory épouse de Louis Reding, menuisier avec qui elle demeure à la Cluse. Mr Félix Bory, cordonnier et sa femme Marie Buttavand demeurant la Cluse.

Vente à Mme Angéline Tournéry fille d'Antoine à Montanges et à Mme Philomène Tournéry, sa sœur épouse de Mr Billet Joseph, chef de gare à Seyssel où elle demeure : une maison d'habitation dans le village de Montanges sous les N° 971 et 972 confinant au levant la propriété de Mr Billoud au midi Mr Chalon, au couchant un chemin et au Nord André Romand et André Sérignat. Prix de vente : 800 francs.

Ces immeubles provenant de la succession de Mr Marcellin Hippolyte, célibataire, leur frère et oncle en son vivant cantonnier à Forens où il est décédé le 1 juin 1899. Il l'avait acquis de Mme Joséphine Mermet épouse de Mr Simon Elie Picquet rentier à Oyonnax le 2 octobre 1877.

-Mariage à Montanges le 7.04.1864 avec Marie Françoise Berrod, née à Montanges le 28.04.1839, fille d'André Marie et de Jeanne Marie Grosroyat.

Décédée à Montanges à 29 ans le 21.02.1868 suivant la déclaration faite par son époux et son père.

-Mariage en secondes noces à Montanges le 31.01.1876 avec Marie Pauline Ambroisine Berrod, née à Montanges le 24.03.1848, sœur de défunte Marie Françoise.

Décédée à Montanges le 27.12.1931.

Marcellin Hippolyte. Cantonnier à Forens. Né à Montanges le 12.04.1841, fils de Jean Marie et de Jeannette Romand. Décédé à Forens le 2.06.1899.

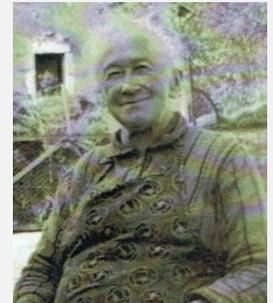
Marcellin Marie Louise. Tailleuse à Montanges.

Née à Montanges le 2.02.1856, fille de Claude François et de Marie Reygrobellet.

Mariage à Montanges le 28.04.1877 avec Joseph Auguste Gros, Préposé des douanes, né à Injoux le 10.02.1847, fils de Pierre et de Sophie Roचाix de Billiat.

Décédée à Montanges le 15.01.1940.

Note : Mariette Pauline Marcellin, la sœur de Marie Louise se marie à Montanges avec François Marie Alexis Berrod, médaillé militaire et Maire de Montanges.



Marcellin Marie Antoinette. Née à Montanges le 27.02.1866, fille d'Alphonse et de Marie Françoise Berrod Bussiod.

Mariage à Montanges le 27.02.1892 avec Louis François Alphonse Grospiron, cordonnier à Courbevoie, né à Champfromier le 1.06.1863, fils de Célestin et de Sophie Truche.

Décédée à Montanges le 14.08.1957.

Note : Déclaré bon pour le service par le conseil de révision de Chatillon. 8 décembre 1884 : Parti pour le 3° bataillon de chasseurs comme appelé sous le numéro matricule 1718.

22 mai 1888 : Passé au 10° bataillon d'artillerie de forteresse pour y occuper l'emploi de brigadier 1° ouvrier bottier.

24 juin 1889 : Rengagé pour deux ans, il passe au 18° bataillon de chasseurs à pied le 2 mai 1891.

1 juillet 1891 : Rengagé avec indemnité pour trois ans.

Commissionné comme Caporal 1° ouvrier cordonnier avec l'accord du général commandant le 1° corps d'armée.

Marinet André Marie. Notaire royal à Montanges jusqu'en 1792 puis à Ballon.

Né en 1760, fils de Jean Louis et de Jeanne Rose Genolin.

Mariage à Ballon le 29.10.1782, avec Antoinette Rendu, née vers 1754, fille de Joseph, notaire à Lancrans et de Claudine Roux.

Contrat de mariage le 26/09/1782, chez Me Antoine Blanc, à Chézery. Dispense de deux bans. Couple cité à la naissance de la nièce de Marie Antoinette Marinnet, le 20 Messidor an IV à Ochiaz; c'est sans doute pour cela qu'une de leur fille née en l'an V portera le même prénom.

Bourgeois d'Ochiaz. Pendant la révolution il s'installe à Ballon où il possède de nombreuses terres.

Décès des époux à Ballon : Lui le 23.08.1841 et Elle le 21.11.1824.

Marinet Marie Rose. Née à Montanges le 26.06.1783, fille d'André Marie et d'Amande Antoinette Rendu.

Mariage à Lancrans le 8.09.1807 avec Simon Bertrand, propriétaire à Vieu en Valromey.

Marinet Louis Joseph Stanislas. Né à Montanges le 12 décembre 1785. Fils de André Marie Marinet, notaire royal et d'Antoinette Rendu.

Chevalier de la légion d'honneur et intendant général.

Son père exerçait les fonctions de notaire avant la révolution. Propriétaire aisé il exerce sa profession à Montanges avant de se fixer à Ballon. Il donne beaucoup d'attention à l'éducation de son fils qui montra de bonne heure une grande intelligence. Le jeune Stanislas fit de bonnes études classiques à Nantua et suivit le cours de droit à l'école de législation de Lyon, où il fut reçu avocat. Entré d'abord au barreau de Genève d'où rassortissait alors le Pays de Gex, ses débuts furent marqués par des qualités très distinctives, c'est à dire la vivacité d'esprit et la facilité d'élocution et en peu de temps il acquit une certaine célébrité surtout en matière criminelle et ainsi obtint de véritables succès de cours d'assises.

Admirateur passionné de Napoléon 1^{er}, il quitta en 1814 Genève qui n'appartenait plus à la France et courut à la rencontre de l'empereur qui, sorti de l'île d'Elbe marchait sur Paris. L'impétueux Marinet, honoré de la confiance de Napoléon, prit du service dans son armée, le fit proclamer à Dijon et Besançon, faisant arborer le drapeau tricolore sur son passage. Nommé intendant général des armées des Alpes, il fut investi d'un pouvoir presque illimité pendant les cent jours : mais après Waterloo où il combattit avec la plus grande intrépidité, il céda devant le nombre des coalisés, et son dévouement à Napoléon faillit lui devenir fatal : il fut accusé d'avoir pris part à un complot dirigé contre la vie du général Wellington et fut condamné à mort. Sa tête fut mise à prix et il fut, pour cette cause obliger d'errer longtemps sans trouver un asile assuré. Cependant ses amis firent intervenir de sages conseillers auprès du nouveau roi de France Louis XVIII qui permit au malheureux fugitif de purger sa contumace devant la cour de justice de Dijon. Stanislas Marinet revint à Ballon après huit ans d'exil pour embrasser son père que son chagrin retenait au lit, qui avait perdu la parole et qui expira bientôt : l'émotion étant trop forte.

L'avocat Marinet partit pour Dijon, plaida lui-même sa cause et fut acquitté. Revenu à Ballon, il chercha dans le repos et l'étude la paix qu'une vie si agitée avait compromise. En 1830, il salua avec chaleur le drapeau qui revenait tricolore. Nommé maire de Ballon, il organisa militairement les gardes nationales du canton et en fut proclamé le commandant, il reçut la croix de la légion d'honneur. Vers la fin de l'année 1835, il fut atteint d'une paralysie qui lui ôta le mouvement des extrémités inférieures mais il conserva toute la lucidité de son esprit.

Décède à Ballon le 28 août 1844, d'une nouvelle attaque au milieu des témoignages de sympathie de l'ensemble des citoyens. Il fut inhumé à Ochiaz, terre de ses ancêtres.

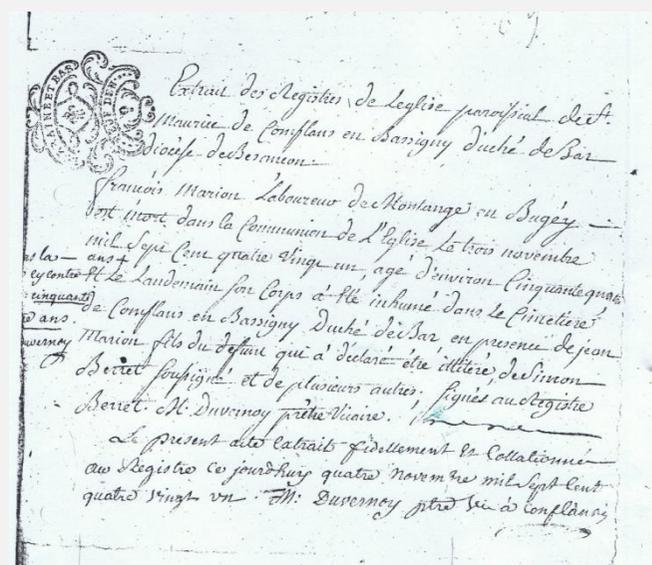
Marion François. Cultivateur sur le Ger et Peigneur de Chanvre.

Né à Montanges le 29.02.1728, fils de Jean Pierre et de Marie Terraz.

Mariage à Montanges le 18.02.1760 avec Pétroline Ducret, née en 1728, fille de François, meunier au Pont d'Enfer.

Décès des époux : Lui à Conflans en Bassigny le 3.11.1781 et Elle à Montanges le 22 Thermidor an XI.

Il décède au cours d'une de ces campagnes hivernales pour le chanvre à Conflans en Bassigny.



Marion Jean Marie dit Pétrolin. Né à Montanges le 4 mars 1813. Fils de Jean Marie Marion et Joséphine Maurier, cultivateurs sur le Ger. Mariage le 26 janvier 1831 à Chatillon avec Antoinette Sérignat.

Veuf, il se remarie le 26 avril 1836 à Chatillon avec Marie Reygrobellet, née le 1 avril 1817 à Chatillon fille de Bernard Reygrobellet maître cordonnier à Chatillon.

Jean Marie exerce la profession de menuisier à Montanges où les habitants le surnomment Pétroulin, en rapport au prénom de sa grand-mère Pétronille Ducret originaire des Bauges.

En 1864 suite à sa demande il reçoit l'autorisation préfectorale de construire une scierie le long du Nan Blanc dans le secteur de Trébillet sur un terrain lui appartenant appelé Pré Paget en utilisant la force hydraulique du ruisseau pour son fonctionnement. Il construira tout à côté une maison pour abriter l'ensemble de sa famille. Après le décès de Jean Marie son fils Jules lui succède à la scie.

2 mai 1880 : Accident au Nan Blanc. Dimanche on apprenait à la sous-préfecture de Nantua que le nouvel évêque de Belley avait été victime d'un accident qui aurait pu avoir des conséquences mortelles.

Dans la journée, vers quatre heures, Mgr. Soubiranne quittait Châtillon de Michaille pour se rendre à Montanges, où il devait confirmer. Il était accompagné de M. De Boissieu, l'un de ses grands vicaires.

Deux jeunes et vigoureux chevaux attelés à sa voiture eurent bientôt franchi la distance qui sépare Châtillon de Trébillet, pour gravir ensuite la côte rapide qui conduit à Montanges. Le véhicule allait prendre le contour du Nant Blanc, lorsque le cheval de droite s'arrête et se cabre, effrayé par le mouvement de la roue de la scierie Marion, le cocher fait de vains efforts pour retenir l'animal qui, de plus en plus effrayé, s'emporte, fait un écart et entraîne de l'autre côté du parapet, peu élevé, du pont jeté sur bief du Nant Blanc, l'autre cheval ; la voiture est brisée par le choc ; une partie reste sur la route ainsi que le cocher et le domestique du prélat ; l'autre partie, dans laquelle se trouve l'évêque et son grand vicaire, est suspendue avec les chevaux dans le vide et précipitée dans le fond du ravin.

Les secours arrivent, et c'est à grande peine que l'on retire du fond du précipice les victimes de l'accident. L'évêque a la jambe droite cassée au-dessus du genou, il est transporté sur un brancard au presbytère de Châtillon et soumis au soin de M. le docteur Julliard. L'un des chevaux est tué, les autres personnes en sont quittes pour quelques légères contusions. En souvenir une croix est construite à l'emplacement de l'accident par le clergé du diocèse.

Marion Claude Antoine Siméon. Maçon. Né à Montanges le 5.01.1812, fils de Jean, décédé à Montanges le 9.05.1831 et de Josette Maurier.

-Mariage à Montanges le 8.02.1838 avec **Genolin Jeanne Marie.** Cabarétière à Champfromier. Née à Champfromier le 12.03.1810, fille de Julien et de Geneviève Berrod. Décédée à Montanges le 5.08.1877.

23 juin 1870 : Feu de cheminée. Les gendarmes de passage à Montanges ont appris que vers 7 heures du matin un de cheminée s'était manifesté au domicile du sieur Claude Antoine Marion, âgé de 58 ans, cultivateur et que pour éteindre ce feu occasionné par un défaut de nettoyage de cheminée les pompiers avec la pompe de la localité s'y sont rendus. Les gendarmes se sont rendus chez Marion où ils ont constaté que la cheminée était en très mauvais état et qu'elle fait un coude au milieu où se forme un amas de suie. Ils ont remarqué que la tombée de suie représentait environ deux double décalitres. Ledit Marion a promis de réparer sa cheminée et nous lui avons dressé procès-verbal pour non entretien

-Mariage en secondes noces le 4 juillet 1878 à Champfromier avec Jeanne Juilland, née à Champfromier le 25.12.1820, fille de Benoît et de Marie Agathe Borner.

Décédé à Champfromier le 2.04.1880.

Le 10 avril 1880, Jules César Dubuisson reçoit l'autorisation de transporter le corps de son beau-père au cimetière communal de Montanges. La famille supportant les frais du transport.

Marion André Marie, né le 17 mars 1839 à Montanges, ouvrier maçon à Chatillon puis à Lucerne, fils d'Antoine Siméon et de Genolin Jeanne Marie.

Mariage le 30.08.1868 à Saint Germain avec **Thomasset Marie Victorine,** née le 12 février 1840, ouvrière en soie, fille de Joachim et de Collettaz Marie Josèphe. Mariage en présence d'Eugène Tournier, charpentier, beau-frère de l'épouse et de Joseph Thomasset, cordonnier, frère de l'épouse.

André Marie est décédé à Lucerne en Suisse le 2.03.1878.

Marion Hippolyte. Né à Montanges le 18 février 1844. Fils de Jean Marie Marion et Marie Reygrobellet.

Soldat de la classe 1864. Mobilisé au service national en tant que soldat de 1^o classe au 125^o régiment de ligne. Décède le 1 janvier 1871 à cinq heures du matin rue du Faubourg Saint Antoine à Paris.

(Transcription en mairie de Montanges du 2 décembre 1871).

Les Membres du Conseil d'administration
du 25^o de ligne ont le regret d'informer la
famille du nommé Marion Hippolyte
Soldat de 1^o classe au 125^o de ligne
né à Montanges canton de Châtillon de Michaille
département de l'Ain le 18 février 1844
que ce militaire est décédé à Paris, rue du faubourg Saint Antoine
le 1^o Janvier 1871

Marion Joséphine. Ouvrière en soie. Née à Montanges le 9.03.1844, fille de Claude Antoine dit Siméon et de Jeanne Genolin.

Mariage à Montanges le 26.04.1868 avec Jules César Dubuisson, cordonnier à Champfromier, né à Champfromier le 12.04.1843, fils de François Marie et de Marie Antoinette Tavernier, cultivateurs à Champfromier.

Décédée à Montanges le 8.06.1895.

Jules César Dubuisson épouse en secondes noces à Chatillon le 20.03.1896 Marie Rivollet.

Marion François Marie. N2 O Montanges le 20.12.1846, fils de Claude Antoine Siméon et de Jeanne Marie Genolin.

Mariage à Saint Claude le 15.01.1876 avec Marie Louise Secrétant, née à Saint Claude le 3.09.1853, fille de Joseph Alphonse et de Marie Clémence Jacquemin.

Marion Jean Marie Siméon. Cordonnier. Né à Montanges le 30.08.1853, fils de Claude Antoine Siméon et de Jeanne Marie Genolin.

Part le 6 janvier 1875 comme appelé à l'activité militaire sous le N^o 11336 au 98^o régiment de ligne.

1 juillet 1879 : Incorporé dans l'armée de réserve.

13 mars 1881 : Accompli une période d'instruction au 133^o régiment de ligne.

Mariage à Villard Saint Sauveur le 22.01.1886 avec Marie Zéphirine Vuillermoz, née en 1862.

Décède à Saint Claude le 18 novembre 1891.

Marquet Jean François. Né le 1 janvier 1848 à Confort. Fils de Jean Marquet et Françoise Neyroud. Campagne contre l'Allemagne de 1870 à 1871.

Mariage à Montanges le 22 juin 1877 avec Marie Joséphine Maurier, née le 17 novembre 1855. Déclare au maire de Montanges qu'il fixe sa résidence au village à partir du 11 avril 1880.

Jean François Marquet exerce la profession de tailleur d'habits.

Le couple s'installe dans une maison du centre du village occupée jusqu'alors par la famille Guinet exerçant la même profession. Leur activité va se développer avec les ouvertures successives d'un café et d'une épicerie. Jean François Marquet sera également conseiller municipal durant les mandats du maire Emilien Joly.

Budin 3 E 38348 / 2 novembre 1884 : Vente d'une maison 6000 francs. Par Philibert Guinet, tailleur d'habits à Saint Germain à Marquet Jean François, épicier et Joséphine Maurier sa femme.

Décède à Montanges le 12 août 1924.

Marquet Marie Françoise Angéline. Née à Montanges le 24.05.1878. Décédée à Montanges le 27.04.1966.

Mariage à Montanges le 27.07.1899 avec Joseph Eugène Miraillet, préposé des douanes à Saint Germain, né à Bellegarde le 12.01.1877, fils de Marie Eugène et de Marie Augustine Goutaz, cultivateurs à Bellegarde.

Marquet Marie Louise. Née à Montanges le 29.09.1880, fille de Jean François et de Marie Joséphine Maurier.
Décédée à Lyon le 29.11.1968.

Mariage à Montanges avec François Alphonse Ballet.

Marquet Honorine Céline. Née à Montanges le 9.11.1881, fille de Jean François et de Marie Joséphine Maurier. Décédée à Fraize le 23.06.1971.

Mariage à Montanges le 20.05.1906 avec Louis Julien Garino, fromager à Montanges, né à Charix le 16.02.1876, fils de Paul et de Joséphine Bazin.

Mariage en présence de Prosper Machard, instituteur à Echazéau, ami des époux.

Marquis Jean Cyprien. Né à Champfromier 6 juillet 1838. Fils de François Marie Marquis et de Marie Julienne Tavernier.

Mariage à Montanges le 29 avril 1862 avec **Marie Rose adèle Pochet**, née à Montanges le 5.01.1845, fille de Pierre Emmanuel et de Marie Françoise Jacquinod.

Décédé à Montanges le 10 avril 1890 à la suite d'une chute qu'il a fait en tombant d'une fenêtre.

Quand on l'a relevé vers onze heures du soir il a dit : « *On va encore croire que je me suis suicidé.* »

Il a répété ces paroles à tous ceux qui venaient le voir puis il est mort dans de grandes souffrances.

Marquis Georges. Né le 3 juin 1894 à Montanges. Fils de François Ernest, préposé des douanes en poste à Montanges à partir de 1890 et d'Humbert Rosine.

Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 19 mars 1917.

Sergent au 151° régiment d'infanterie, 11° compagnie sous le numéro matricule 1209 il décède sur le champ de bataille de Sapigneul au nord-est de Cormigny dans la Marne le 19 mars 1917.

Mort pour la France. Son nom est inscrit au monument aux morts de Montanges.

Mathieu Edouard Marcel. Cafetier au centre du village (Maison Marquet). Né à Belleydoux le 2 mars 1898, fils de Victor Eugène et d'Honorine Perrin, cultivateurs à Orvaz.

Mariage à Belleydoux le 20 septembre 1919 avec **Marie Angéline Grenard**, née à Forens le 9 novembre 1891, fille d'Emile, garde champêtre et de Vitaline Coutier.

Au décès de son époux la mère Mathieu tient seule le café avant d'aller reprendre un café sur la place centrale de Confort où elle décède le 20 février 1966.

